

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'UlmCollectionBoite\\_037-44-chem | Kant. Beaufret. ItemAnalytique du Sublime](#)

## Analytique du Sublime

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb037\_f0917

SourceBoite\_037-44-chem | Kant. Beaufret.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

Le fond c/n du Beau et du sublime

- ne dépendent ni d sensation, ni d concept déterminé  
mais d concept indéterminé
- ils sont de liés à l'imagination et faculté de présentation  
indéfinie - dans son rapport avec la faculté de concepts
- ils s'attribuent l valeur universelle quant au sentiment  
de plaisir et s'appuient sur " ce qui avec le bon sens on peut  
attribuer à chacun." (92)

\*  
\* \*  
\*

Les thèmes

Le sublime / c/n de la nature  
du Beau (92)

A Raison et imagination

- Pr le beau, l'imagination se rapporte à l'entel
- Pr le sublime, elle se rapporte à la raison : on confronte l'imagination  
harmonie avec le concept de l'entel qui lui était ad-quat  
- mais avec l'idée de la raison  
- et côté ceci devrait correspondre à fait à l'usage  
régulateur des idées de la nature.
- mais d autre côté, le sentiment esthétique naît  
de l'usage régulateur et concept qui est déterminé ;  
sophisme fondé de l'usage de goût  
qui joue au - après s'être ouvert +
- ici, pas cette pure et l'imagination reste inadéquate à  
la raison : - l'idée de la nature pose la totalité, tandis que  
l'imagination n'est qu'une partie (cf l'ensemble)
- l'imagination reste de ce côté de la raison, parce  
qu'il lui manque des schèmes

⊙ de la Dist. position contradictoire

et côté P<sub>idéal</sub> apparaît e<sub>lément</sub> c/ schème, d'ex  
mesure où son usage régulateur en fait l'élément.

Et autre, elle a besoin d'un schème pour se réaliser,  
c'est-à-dire que c'est l schème idéal, l c/s

(A) De ce Jug<sup>m</sup>, l'imagination s'efforce d'être l schème (98)  
mais n'y parvient: schématisation manquée.  
cf la grandeur.

l'ouverture de  
l'imagination

→ D'où le Jug<sup>m</sup> de sublime repose sur le contraste, sur l  
indétermination.

### B Finalité subjective et objective.

Des cors c/w nous pouvons parler de finalité

- p 54: le Jug<sup>m</sup> de goût se définit par

(A) 1 finalité "s": rapport réciproque des fac représentatives.  
(B) sans fin ni subjective ni objective  
(intérêt du sujet) (intérêt de l'écouter de l'objet)

- Seul<sup>m</sup> cette finalité a son tour est-elle suby. ou objective?

- p 71 "l'accord suby de l'imag. avec l'instot sans l'accord objectif."

- p 75 "sa satis / achm n'est ni objective c/p le beau"

et p 31 "finalités des objets par rapport au Jug<sup>m</sup> réfléchissant."

C'est-à-dire que pour le beau, la finalité apparaît

- c/ ayant l'objectivité transcendantale

- et l'objectivité empirique.

- Mais pour le Jug<sup>m</sup> qui porte sur le sublime

- il n'y a ni objectivité empirique: argument de l'écouter  
ni l'objet est subjectif et transcendantal (79)

- mais du côté empirique, il y a subjectivité  
(p 76 et c. l. A et B)

- et du côté transcendantal, il y a l'objectivité

(A) il n'y a ni de finalité subjective (p 81 à cause  
du manque de conformité - saint Pierre)

(B) il n'y a ni de finalité objective (p 87) par  
rapport à la détermination de l'esprit

avec une certaine de cette finalité: Kants n'a dit ni  
à ce niveau, mais au niveau de l'analyse et du dessein (p 87)